



# Ligue Internationale de Femmes pour la Paix et la Liberté

Women's International League for Peace and Freedom

France: Présidente Marlène Tuininga

LIFPL 114 rue de Vaugirard 75006 Paris

marlenetuininga@dbmail.com / www.wilpf.ch

## EDITO

---

Je reviens d'Ahmedabad, en Inde, où j'ai participé, en votre nom, à la dernière édition du Bureau International de la WILPF/LIFPL. Une trentaine de femmes, jeunes et vieilles, représentant une vingtaine de pays.

Pendant six jours nous avons abordé les problèmes du monde : Afghanistan, Colombie, Israël-Palestine, Congo, pillages environnementaux, crimes contre l'humanité impunis etc. Le moins qu'on puisse dire est que nous vivons une époque tourmentée et que bien souvent on ne sait plus quelles doivent être nos priorités.

Cette expérience m'a remis en mémoire une rencontre de femmes à laquelle j'avais été invitée, à Bagdad, en 1999, encore sous la dictature de Saddam Hussein. Le climat était lourd, il fallait peser ses mots, on s'ennuyait. Puis une vieille militante féministe indienne, s'emparant du micro, avait réveillé la salle en s'écriant : « Arrêtons de faire des discours et passons à l'action pour défendre la seule chose sur laquelle nous sommes toutes d'accord : la dignité humaine ! ».

Mais que peut bien être la dignité humaine dans le monde 2010 où la minorité riche de la terre – 20 % - exploite sans la moindre honte les ressources naturelles, la force de travail et la santé des 80 % les plus pauvres ? Nos sœurs des pays du Sud nous le rappellent régulièrement : ce sont nos gouvernements et les multinationales qui les dominent qui, refusant de renoncer aux acquis de l'époque coloniale, ont lancé, par le biais des institutions Internationales à leur service, ce qu'on peut appeler la quatrième guerre mondiale, la guerre économique.

Fondée en 1915 en pleine guerre mondiale, la WILPF et sa stratégie restent très marquées par celle-ci et par la guerre froide. Les conflits se sont multipliés, tout en ayant, à la base des causes communes....A Ahmedabad la section française a été invitée à produire, dans les six mois à venir, l'ébauche d'une « vision globale » qui, tout en renouant avec la clairvoyance et le prophétisme de nos fondatrices, puisse nous fournir des pistes pour défendre la dignité humaine tous les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

Marlène Tuininga

## SOMMAIRE

- *Se lever dans l'isolement contre la politique de son propre pays : témoignage de la WILPF Israélienne*

- *La LIFPL dans la Marche*

- *Tant que toutes les femmes ne seront pas libres nous serons en marche !*

- *WILPF, Marche Mondiale, quelles sont les priorités pour Haïti ?*

- *Réflexions*

- *Pourquoi je rejoins la LIFPL*

- *Génome et paix*

# SE LEVER DANS L'ISOLEMENT CONTRE LA POLITIQUE DE SON PROPRE PAYS : TÉMOIGNAGE DE LA WILPF ISRAËLIENNE

Nous avons décidé de publier ce texte en entier ainsi que la lettre qui l'accompagne, car cela nous a semblé symboliser parfaitement l'apport unique du travail des sections nationales de la WILPF, lorsque celles-ci sont confrontées à un conflit qui engage leur propre pays. Il y a deux sections de la WILPF, en Israël et en Palestine. Elles travaillent ensemble, mais, comme vous le verrez dans le texte ci joint, il n'est pas facile pour les militantes de la section israélienne de s'engager contre leur propre état et d'être comprises par leur concitoyens

Chères femmes de la WILPF,

Avant que vous ne lisiez la déclaration formelle de notre décision d'appeler au BDS contre Israël, nous souhaitons mettre quelques points au clair. Nous avons eu une discussion difficile et tendue, et il est pour nous, d'une importance vitale que vous compreniez nos difficultés et hésitations qui ont précédé notre décision. L'acte de Boycott, de Désinvestissement et de Sanction est un acte violent. On ne doit y avoir recours que lorsque tous les autres moyens ont échoué, et lorsque la situation nécessite une action aussi radicale. Le soutenir est en un sens un acte de trahison – nous appelons le monde à agir à l'encontre d'Israël. Cela provoquera des difficultés économiques, tant dans le commerce que dans le tourisme, de même qu'un isolement culturel et universitaire. Des gens perdront leur emploi ; nos propres familles en paieront peut-être le prix. Ce n'est pas, pour nous, une décision facile.

La gauche israélienne est peu nombreuse et depuis l'année dernière, depuis notre opposition au massacre de Gaza et les dernières élections, nous entrons dans une nouvelle ère de poursuites et d'accusations de trahison. Notre capacité à faire passer notre vision de la justice et de la liberté est, ces derniers temps, très limitée. Nous sommes maintenant isolées, et subissons les attaques de nos familles et de nos amis les plus proches. Nous ne parlons pas seulement de nous-mêmes, nous femmes de la WILF, mais aussi bien de tous ceux qui s'opposent activement à l'occupation, aux attaques meurtrières, à la ségrégation, au racisme et aux préjugés dont les Palestiniens font l'objet au sein d'Israël et des territoires occupés. L'une des

réserves à un boycott général était de ne pas boycotter l'Université, les artistes et les professionnels du spectacle car ils sont les voix du dialogue. Il est vrai que certains se sont exprimés haut et fort, et souvent contre les inégalités, mais la plupart d'entre nous pense que les universitaires et professionnels du spectacle ont plus de responsabilité en tant qu'élite représentative, et ont fait moins qu'on aurait pu en attendre.

Si le BDS est instauré et a du succès, Israël est condamné à se retrouver en pleine crise économique et universitaire. C'est notre but, pour faire bouger les choses, et c'est aussi notre dilemme : nos enfants et nos amis pourraient se retrouver au chômage et sans revenus. Nous-mêmes risquons de nous appauvrir. Dans une telle situation, toute la colère et la frustration se retourneront contre nous ; cela ne viendra pas simplement de la population, mais de tous ceux qui nous sont chers. Ils nous considéreront comme la cause directe de leurs difficultés. Nous risquons d'être considérées comme hors-la-loi, puisqu'il y a aujourd'hui une proposition de loi contre toute personne dont les paroles ou les actes mettent en cause l'idée d'Israël comme État Juif et démocratique. Par conséquent, nous (la gauche israélienne militante, et pas seulement la WILPF) aurons besoin que le monde nous soutienne plus que jamais auparavant. Pouvez-vous nous promettre de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour susciter un tel soutien ?

Nous sommes finalement parvenues, avec des sentiments mitigés et le cœur lourd, à la décision

de soutenir la campagne du BDS, comme vous pourrez le lire dans notre déclaration. Merci de nous comprendre, nous les femmes de la WILPF d'Israël.

## **BDS - DECLARATION DE LA SECTION ISRAELIENNE DE LA WILPF**

**Nous rejoignons la campagne de Boycott, Désinvestissement et Sanction !**

### **CONTEXTE**

La section WILPF Israël soutient et prend part à la lutte non-violente contre l'occupation israélienne des territoires palestiniens, et contre les répercussions civiles et sociales qui l'accompagnent au sein de la société israélienne. Les militantes de la WILPF sont aussi engagées dans d'autres organisations qui œuvrent pour la fin de l'occupation et pour l'obtention d'un changement social, y compris dans la sphère universitaire. Au cours des dernières années, depuis le début de l'appel mondial au boycott d'Israël, nous avons eu plusieurs fois des discussions approfondies à ce sujet. Au cours de ces débats, nous avons tenté d'analyser le sens de notre adhésion à l'appel au boycott d'Israël et les conséquences que cela risquait d'avoir pour nous.

Depuis plusieurs années, nous nous sommes aperçues que tout ce que nous avons tenté (l'appel à une pression internationale vis-à-vis d'Israël, les protestations, la participation à des manifestations, etc...) ont été peu efficaces. Ces actions n'ont pas entraîné beaucoup de changement et ne sont pas pertinentes car elles ont touché trop peu de gens. Et nous, militantes des droits de l'homme, nous sommes obligées de faire le constat que notre opposition n'a absolument pas fait bouger la réalité.

Parallèlement à toutes nos actions de protestation, ne cesse de se mettre en place depuis 1948 une politique délibérée pour opprimer les citoyens palestiniens qui vivent en Israël. En même temps, la situation de ceux qui résident dans les territoires occupés a empiré depuis 1967. Au vu de cette situation, nous nous retrouvons face à un dilemme : Si nous voulons parvenir à nos fins, logiquement, nous devrions appeler à un boycott d'Israël. Mais c'est une action violente qui implique le refus de tout dialogue. En tant que tel, ce type

d'action entre en contradiction avec notre principe d'action non-violente qui devrait entraîner un changement de la politique de notre gouvernement. Notre but est de mettre un terme à l'occupation avec une solution mutuellement consentie qui soit juste et durable tant pour les Israéliens que pour les Palestiniens.

Nous décidons pourtant de nous joindre à la campagne de Boycott, Désinvestissement et Sanction à l'égard d'Israël, compte tenu du fait que jusqu'à aujourd'hui nos appels à une pression significative sur la politique de notre gouvernement n'ont pas reçu de réponse positive, et puisque, bien que nous ayons utilisé tous les moyens dont nous disposons, nos actions n'ont apporté aucun changement. Nous le faisons en étant parfaitement conscientes que nous risquons nous-mêmes de souffrir d'avoir franchi ce pas, et que les groupes sociaux les plus fragiles risquent aussi d'en souffrir gravement. Nous tenons à faire remarquer ici que cette décision n'a pas été unanime : l'une de nos adhérentes ne l'a pas approuvée.

### **RESERVES CONCERNANT LE BDS**

Dans les débats qui ont eu lieu lors de nos meetings WILPF, certaines d'entre nous ont émis des réserves. Nous demandons que toute participation officielle à la campagne BDS à l'encontre d'Israël soit le fait d'organisations qui combattent le racisme sous toutes ses formes. Ceci, afin d'empêcher que des Palestiniens ou des Israéliens, des Musulmans ou des Juifs vivant de par le monde n'aient à subir des persécutions ou affronts de toute sorte.

De plus, nous demandons un renforcement de la solidarité internationale avec les militants de la paix et les mouvements de protestation qui sont en Israël même. Ceci, pour assurer la sécurité de celles et ceux d'entre nous qui travaillent à mettre un terme à l'occupation israélienne de la Palestine et à obtenir un changement social en Israël. Aujourd'hui, nombre de militants et d'organisations font l'objet de surveillance, d'enquêtes et de manipulations de la part du gouvernement. Notre participation à la campagne BDS contre Israël risque de nous mettre dans une position encore plus vulnérable. Nous demandons à la communauté internationale de tenir compte nos difficultés et de rester en contact permanent avec nous.

# La LIFPL dans la Marche

**Il y a plusieurs mois déjà, le Conseil d'administration de la section française a décidé d'adhérer, en tant qu'association, à la Marche Mondiale des Femmes. L'édition 2010 de ce mouvement s'avère, en effet à la fois massive (quelle joie de voir tant de jeunes !) et pertinente.**

De fait, la MMF n'est ni une marche au sens propre du terme ni une organisation structurée : nulle question de présidentes, on n'y connaît que des « secrétaires » et des « coordinatrices ». Créée en 1995 par un groupe de féministes québécoises, elle s'étendit rapidement aux autres continents. En l'an 2000 eut lieu la première Marche mondiale, toujours selon le schéma que devait adopter les suivantes : manifestations et événements sur le plan local lors de la Journée internationale de la femme le 8 mars, une rencontre continentale pendant l'été et un objectif commun final à valeur symbolique le 17 octobre, pour la Journée contre la misère. Cinq ans plus tard, pour la deuxième Marche, en 2008 l'objectif final fut Ouagadougou, au Burkina Faso.

Aujourd'hui le mouvement réunit 6000 groupes de femmes situés dans 161 pays et son secrétariat se trouve au Brésil. Lancée au départ autour de deux thèmes : lutte contre les violences et lutte contre la pauvreté, l'action s'est à la fois élargie et radicalisée depuis, notamment grâce à l'apport des nombreux groupes des femmes du Sud s'étant joints au mouvement depuis 2006, 2007. La pensée s'est affinée : les deux thèmes de 2000 se sont transformés en quatre, chacun étayé par une analyse très documentée. Le thème des violences, n'a pas pu, malheureusement, être mis entre parenthèses. Au contraire, constate le texte y afférant : « La violence envers les femmes et la misogynie s'intensifient lorsque les acteurs et les politiques renforcent leur emprise sur l'économie. » Le thème de la pauvreté s'est divisé en trois : « l'autonomie économique des femmes », « biens communs, services publics et souveraineté alimentaire » et « paix et démilitarisation ».

Ces deux derniers thèmes sont précisément ceux qui nous mobilisent en ce moment. Le dernier, paix et démilitarisation, constitue le cœur même de l'action de la WILPF depuis sa fondation en 1915. Le premier, biens communs et services publics, est celui sur lequel la section française voudrait mettre l'accent cette année : aussi nous sommes nous engagées à collaborer à nourrir ce thème de revendications et de propositions d'action concrètes. Car pour chacun des quatre thèmes des groupes de travail ont été formés auxquels nous sommes toutes invitées à nous inscrire.

En France, la troisième Marche mondiale démarrera donc le 8 mars prochain, dans de très nombreuses villes de province et à Paris, en collaboration avec le Collectif national pour les droits des femmes, marquant en même temps le centenaire de la Journée internationale de la femme. Elle se poursuivra, les 12 et 13 juin, à Paris, avec une manifestation, un banquet féministe et deux jours de Forum où seront discutés les quatre thèmes et leur application à la situation française. Ensuite toutes les participantes européennes se retrouveront pour une manifestation à la veille du Forum social européen à Istanbul le 30 juin. Enfin, du 14 au 17 octobre, quelques centaines de « marcheuses » du monde entier convergeront vers Bukavu, en République démocratique du Congo, pour soutenir les Congolaises dans leur lutte contre les violences et l'impunité tandis que partout ailleurs nous organiserons une journée internationale de solidarité.

Nous serons de toutes les étapes, par l'action et par la pensée !

Marlène Tuininga

# WILPF, MARCHE MONDIALE DES FEMMES QUELLES SONT LES PRIORITÉS POUR HAÏTI ?

Le terrible drame qui vient de dérouler et qui risque de se prolonger encore pendant longtemps a inspiré aux deux organisations internationales dont la section française de la LIFPL fait partie deux communiqués. Le premier, signé par les deux coprésidentes de la WILPF, met l'accent sur la responsabilité de l'ONU et la participation des femmes. Le second, émanant du Secrétariat de la Marche Mondiale des Femmes plaide pour la démilitarisation du pays et la solidarité internationale, notamment par l'abolition de la dette.

## WILPF

Le 12 janvier 2010, Haïti a été frappé par un tremblement de terre effroyable qui a gravement endommagé Port-au-Prince et ses environs. Trois millions de personnes ont aujourd'hui besoin d'assistance médicale, d'abris, de nourriture, d'assainissement et de sépultures. Les estimations les plus récentes fixent le nombre de morts à largement plus de 100 000.

Ce terrible tremblement de terre met en lumière la fragilité de la vie humaine ; il montre aussi que la situation catastrophique qui règne aujourd'hui est due, dans une large mesure, autant à l'action des hommes qu'à la nature. L'histoire d'Haïti, avec l'exploitation brutale dont il a fait l'objet, à partir de 1915, de la part des Etats-Unis, l'oppression coloniale systématique qu'il a connue, les relations commerciales injustes avec l'étranger et son statut de pays en crise permanente et oubliée, ont contribué largement à l'horreur que vivent les Haïtiens aujourd'hui. La coordination des programmes de secours et la reconstruction à long terme d'Haïti doit être de la responsabilité des Nations Unies. l'aide humanitaire ne doit jamais être mélangée à des fins militaires et ne doit jamais être fournie par du personnel en tenue de combat.

La WILPF insiste sur

- Le rôle spécifique et la participation des femmes dans la fourniture d'aide humanitaire ;
- La participation de femmes dans la mise au point et la prise de décisions dans les efforts de réhabilitation et de développement et l'inclusion de projets de réduction et de prévention des risques pour faire face aux catastrophes dans la phase de réhabilitation et de développement.

La WILPF souhaite

- Intensifier le rôle des entités concernées de l'ONU dans la coordination des efforts humanitaires;

- Lier l'aide, la réhabilitation et le développement au renforcement des institutions politiques démocratiques, en insistant sur la présence accrue des femmes ;
- Assurer aux femmes un rôle prépondérant dans les projets de réduction de risques et de préparation aux catastrophes car elles sont les plus vulnérables ;
- Assurer la protection des femmes pendant l'affaiblissement actuel de l'état de droit.

## MARCHE MONDIALE DES FEMMES

Notre responsabilité en tant que mouvement féministe est de renforcer la capacité d'action des militantes et des organisations de la Marche Mondiale des Femmes là bas et du mouvement féministe en général.

Nous sommes en contact direct avec l'association féministe Sofa et nous attendons que nos amies se concertent et nous disent quelles sont leurs besoins. Nous croyons qu'elles doivent avoir le temps nécessaire pour se réorganiser et nous dire comment faire pour donner aux organisations de la MMF en Haïti directement .

### Nous avons signé la lettre proposée par Jubilee Sud

Il est maintenant temps que les gouvernements qui font partie de la MINUSTAH, des Nations unies et en particulier la France et les Etats-Unis, les gouvernements latino-américains, revoient ces politiques qui s'opposent aux besoins élémentaires de la population haïtienne. Nous exigeons de ces gouvernements et organisations internationales qu'ils substituent à l'occupation militaire une véritable mission de solidarité, et qu'ils agissent pour l'annulation immédiate de la dette qu'Haïti continue de leur rembourser.

# Tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche !

**En 2010, une fois de plus, nous, les militantes de la Marche Mondiale des Femmes sur les cinq continents, nous serons en marche.**

\* Nous marcherons, en solidarité avec les femmes qui n'ont pas la liberté de le faire, à cause de la guerre ou des conflits armés ; de la division sexuelle du travail qui maintient les femmes prisonnières chez elles ; du système capitaliste et patriarcal dans lequel la sphère publique - les rues, les locaux de travail et d'enseignement, les lieux de loisirs - est réservée aux hommes ; du manque de temps du fait que les femmes sont obligées de jongler avec toutes ces tâches, souvent à elles seules dévolues, et qui assurent la vie et la continuité de vie

\* Nous marcherons dans la lutte contre la marchandisation de nos vies, de notre sexualité et de nos corps. Nous ne sommes pas des objets à acheter ou à vendre ! Nous nous refusons à être traitées comme des morceaux de viande par le trafic, les industries pornographique et publicitaires ! Nous n'acceptons pas la violence, à la maison, dans la rue ou dans nos lieux de travail ! NOUS SERONS EN MARCHÉ jusqu'à ce que toutes les femmes puissent vivre sans subir des actes ou des menaces de violences.

\* Nous marcherons pour dénoncer le système capitaliste, sexiste, raciste et homophobe, qui exploite le travail quotidien reproductif et productif des femmes, tout en concentrant les richesses dans les mains de quelques-uns. NOUS SERONS EN MARCHÉ jusqu'à ce que toutes les femmes aient leur autonomie économique.

\* Nous marcherons pour la fin immédiate des conflits armés et de l'utilisation du corps des femmes comme butin de guerre. Nous marcherons pour dénoncer les intérêts économiques qui se dissimulent derrière les conflits - le contrôle des ressources naturelles et des peuples, les bénéfices de l'industrie d'armement. NOUS SERONS EN MARCHÉ jusqu'à ce que les femmes soient reconnues et valorisées en tant que protagonistes des processus de paix, de reconstruction et de maintien de la paix dans leur propre pays.

\* Nous marcherons pour lutter contre la privatisation des ressources naturelles et des services publics. Nous marcherons pour la souveraineté alimentaire et énergétique, contre la destruction et le contrôle de nos territoires, et contre les fausses solutions apportées au changement climatique. NOUS SERONS EN MARCHÉ jusqu'à ce que notre droit à la santé, à l'éducation, à l'eau potable, à l'assainissement, à la terre, au logement et à l'autonomie en terme de semences traditionnelles, ait été obtenu.

Secrétariat International de la Marche Mondiale des Femmes

# REFLEXIONS ...

Claude Vigulé

**A l'image de leur corps, les filles sont éduquées en fonction de la gestion privée, interne, les garçons le sont en fonction du rôle qu'ils auront à assumer dans la société.**

- a) En temps de paix, la guerre contre les femmes s'est manifestée par la volonté de limiter ses potentialités sociétales :
- enfermement spécifique dans des rôles liés à la fonction maternelle et le don
  - récusation de toute possibilité de partage égalitaire des tâches et des prises de responsabilité entre hommes et femmes que ce soit à la maison, ou politiquement et professionnellement (inégalité salariale à égalité de tâche, retraites minimales, plafond de verre pour les promotions etc)...
  - A la maison, la violence physique ou /et psychique est une réalité pour nombre d'entre elles, cependant que le trajet pour l'école et l'école elle-même sont des lieux potentiels de violences pour les filles dans nombre de pays.
- b) En temps de guerre, les femmes sont aussi utilisées comme une arme : de repos du guerrier pratiqué de tout temps, elles sont devenues un outil pour le génocide de populations entières via le viol, le sida et autres maladies transmissibles.

**Dans la réalité, depuis plusieurs années, de par le monde, les droits des femmes ne progressent pas.**

Si en France, l'égalité formelle des droits a été obtenue mais pas l'égalité réelle (bas salaires, temps partiels, chômage, retraites inférieures, familles monoparentales, peu de place accordée aux femmes dans la représentation publique -voire même simplement dans les animations officielles ou privées-), partout dans le monde, les droits des femmes se résument en un appel pour obtenir la reconnaissance de leurs droits à la liberté, la dignité, l'égalité, manifestées dans le cadre de la laïcité et par la solidarité, afin que cesse la loi des dominants sur les dominées pour une société humaine pacifiée et responsable de l'avenir de demain. Mobilisons nous en 2010 avec la Marche Mondiale des femmes ! Localement, nationalement, dans plusieurs pays ...

Notre association est implantée dans plusieurs pays. C'est le moment où jamais d'interpeller notre bureau international pour qu'il incite chaque section nationale à rejoindre ce mouvement d'ensemble. Dans ce bulletin, nous avons donné à cette mobilisation, une place de choix, car c'est en rejoignant d'autres que nous pouvons espérer faire bouger ce système. Barbara chantait « non, non, je n'invente pas... si j'ai raconté l'histoire de la maison violentée c'est pas pour qu'on puisse croire qu'il suffit de s'indigner, il faut que cela s'arrête, on doit pouvoir vivre en paix, même en ouvrant sa fenêtre, même en n'ayant pas de clef... ».

## POURQUOI J'AI REJOINT LA LIFPL

Gécile

Je discutais, il y a peu, avec une amie dont la bonne éducation ne fait généralement pas débat en société, ses parents lui ayant infligé dès son plus jeune âge une préceptrice anglaise. Nous abordons les sujets de l'engagement associatif en général et de mon récent engagement auprès de la section française de la WILPF en particulier. L'incompréhension était totale. « Mais Gécile, c'est dépassé le féminisme. Je comprends que l'on se soit battu pour le droit à l'avortement, pour le vote des femmes, pour l'égalité des sexes. Mais ils sont gagnés, ces combats ! ». Ah... Croyez-vous qu'ils le soient vraiment ? Chère amie, le simple fait que vous teniez ce raisonnement me semble être une preuve du contraire. Vous êtes une jeune femme de bonne famille, vous vivez des revenus de votre époux, duquel vous admettez dépendre parce que tel est l'usage. Vous m'expliquez que cela est normal et nous comparez à des rats de laboratoire. La théorie du « flight and flight » versus « tend and befriend » : il est selon vous scientifiquement prouvé qu'en situation de stress le rat attaque ou fuit alors que la rate négocie et tente d'apaiser le conflit. Vous en déduisez que votre servitude, toute volontaire qu'elle soit, est normale. Monsieur avec la fougue qui le caractérise vous fait vivre et au besoin vous défend, en contrepartie de quoi vous lui offrez un foyer apaisant quand il rentre le soir et surtout, surtout, évitez de trop grand l'ouvrir. Je veux bien recevoir cet argument du rat, mais laissez-moi vous dire que, dans votre bouche, il est totalement contradictoire, sans compter qu'il va plus dans mon sens que dans le vôtre. Ainsi hommes et femmes sont différents et complémentaires, soit. Mais ces qualités de négociation et de non-violence, que vous vous reconnaissez (tend and befriend), n'avez-vous pas, même avec modestie l'ambition de les offrir au monde et de les mettre à profit de causes autrement plus importantes que celle de votre certes louable confort domestique ? Visiblement pas : vous laissez ces Messieurs (flight and flight) décider seuls de votre vie et de la marche du monde. Vous me dites que les grands combats féministes sont gagnés, je vous réponds qu'il n'en est rien. Partout dans le monde des femmes vivent et souffrent encore sous le joug masculin, vous la première, mais toutes les prisons ne sont pas aussi dorées que la vôtre et toutes les servitudes ne sont pas aussi volontaires. Et c'est justement pour ces raisons que je rejoins la WILPF : parce que les droits des femmes ne sont pas respectés et que les grands combats du féminisme sont loin d'être gagnés, mais aussi et surtout parce que je considère qu'en tant que citoyenne et qu'en tant que femme j'ai une responsabilité envers le monde dans lequel je vis. Vous qui avez reçu une si bonne éducation et que ni la faim ni la violence n'empêchent de réfléchir, je m'étonne que vous ne compreniez pas que cette responsabilité est aussi la vôtre.

# Génome et Paix

Génome, ADN ;  
Génome, je nomme Sacré  
Je nomme intouchable,  
notre capital génétique.  
Notre propriété privée intime,  
Sacrée  
Au faite de la maison Vie, commune.

Jeûne at home,  
Pour la paix  
LA PAIX DANS LE MONDE.  
Ah !? Rien qu'à ?  
ADN, plus de haine ?  
La paix, la paix, la paix...  
« La préparation d'un crime est un crime »  
Répétait Théodore  
Que restera-t-il de l'humanité, Théo?  
Des méduses.  
Paix, paix, paix  
Pet, pet, pet  
Faut pas péter plus haut qu'son cul  
Disait ma grand-mère  
Paix, paix, Pépé  
Papa, Pan pan cul-cul  
Pan pan pan !  
Violez-moi ça, désintégrez-moi ça !

Ne restez pas médusées, mes soeurs  
Nous franchirons la ligne usée  
De la dérision, de la déraison,  
La ligne de démarcation,  
Vers des libertés inconnues  
Ruptures...

Nous irons au-delà  
De la désignification close.  
Les petites épeires, les araignées ont envahi mon  
jardin.  
L'épeire diadème, on l'appelle « porte-croix ».  
Les graines que j'ai plantées ont desséché  
Elles ne pouvaient se reproduire.  
Mais il en reste une,  
Je l'ai tirée du fond du cœur de mon instinct de vie  
Tout au fond, intacte,  
Non trafiquée dans ses gènes.  
Celle-là, avec l'eau de nos larmes,

Elle fleurira  
Nous l'appellerons Espérance  
Ou Providence, c'est selon.  
Elle aura des enfants,  
Des graines  
Et nous les soignerons  
Nous leur donnerons même une assistance  
publique.

Gisèle Noublanche

---

## BULLETIN D'ADHESION

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

Code postal .....

Ville .....

**Cotisation à partir de 30€**

**Précaire 10€**

**E mail**

.....

.....

**Adhésion à renvoyer à**

**LIFPL  
114 rue de Vaugirard  
75006 Paris**